

Prochainement

Théâtre | Humour

En cas de péril imminent

Jérôme Rouger

TAP théâtre | tarif de 3,50 € à 23 €
durée : 1h30

Jérôme Rouger fait rire depuis longtemps dans ses spectacles-conférences aux propos affûtés. Et voilà qu'il se pose cette drôle de question : doit-on continuer à faire des spectacles face au danger ? Et le rire, nous sauve-t-il ou entretient-il la catastrophe à venir ? Jérôme Rouger prend du recul sur son métier d'artiste dans un seul en scène lucide mais pas désabusé. Projeté dans un (faux) jeu vidéo, son avatar évolue dans un monde incertain et complexe où une série de défis se présente à lui. Parviendra-t-il à les relever ? Entrez dans le game et apprenez à manier le rire de combat !

mar 10 mai
20h30

mer 11 mai
20h30

jeu 12 mai
19h30

Cinéma

Tranchées

Loup Bureau

Séance en présence du réalisateur | [jeu 12 mai](#) 20h30
3 € - 5,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - sam : 13h - 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Musique mandingue

Musique classique

Trio Da Kali + Quatuor Voce

Ladilikan

TAP auditorium | tarif de 3,50 € à 27 €
durée : 1h30

Ladilikan est un album aventureux imaginé par le chevronné Kronos Quartet et le grand trio malien Da Kali. Alliance du griot mandingue et de la musique classique occidentale, ce projet est porté, en tournée française, par l'audacieux Quatuor Voce, bien connu au TAP

jeu 2 juin
20h30



TAP

Musique classique et contemporaine

Chœur et orchestre des jeunes #8 (bis)

Projet musical mené par
l'Orchestre des Champs-Élysées et le TAP

dim 8 mai
17h

TAP auditorium
Durée: 1h

Guillemette Daboval direction
Ulrike Barth soprano

Cocktail offert à l'issue du concert

L'Orchestre des Champs-Élysées est soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Poitiers et ponctuellement par la Fondation Orange, AG2R La Mondiale et le Département de la Vienne.

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son cercle des amis et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Études notariales (Feytiat & Bourganeuf), Pavillon Sully (Paris), Lutherie Antoine Lacroix & associés (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), e-Qual (Poitiers), Le Grand Magasin (Poitiers), SERI (Châtelleraut), Aliénor Consultants (Poitiers), Escalux (Montmorillon), Maison de cognac, Godet (La Rochelle), Hôtel des ventes Bordeaux Quinconces (Bordeaux).

En partenariat avec l'IFAC (Institut Français d'Art Choral).
Ce projet reçoit un soutien spécifique de la fondation Orange.



Programme

Felix Mendelssohn (1809 - 1847) *Hör mein Bitten* *Songe d'une nuit d'été* (extraits)

Jeremías Iturra *Misa Negra* (commande en partenariat avec l'IFAC)

Robert Schumann (1810 -1856) *Missa sacra en ut m* op.147 (Kyrie, Sanctus, Agnus Dei)

Guillemette Daboval direction **Ulrike Barth** soprano

Avec Conservatoire de Grand Poitiers Conservatoire de Grand Angoulême Conservatoire de Saintes Pôle Aliénor Lycée Victor Hugo de Poitiers Lycée du Dolmen de Poitiers Lycée Guez de Balzac d'Angoulême Étudiants en musicologie à l'université de Poitiers Association REMIV

Répétitions Guillemette Daboval, cheffe d'orchestre et de chœur Emmanuel Mouroux, pianiste accompagnateur Clément Berny (REMIV, Lycée du Dolmen) Jean-Luc Hénin (Lycée Guez de Balzac) Valérie Maindron (Lycée Victor Hugo)

Robert Schumann (1810-1856) attendit la fin de sa vie pour livrer au public son chef-d’œuvre dans le domaine de la musique religieuse. Sa *Missa Sacra* fut en effet composée entre 1852 et 1853, époque où il redécouvrait avec fascination lui aussi les œuvres de ses grands aînés que furent Palestrina, Bach ou même Mozart — dont la musique n’était plus vraiment jouée alors, a fortiori la musique religieuse ! Récemment installé à Dusseldorf, bastion catholique de la Rhénanie, Schumann n’hésite pas pour cette messe à suivre le schéma catholique traditionnel (Kyrie, Gloria, Credo, Offertoire, Sanctus, Agnus Dei), lui le luthérien de plus en plus angoissé face à ses démons intérieurs… Le sacré et le mystique avaient depuis longtemps leur place dans son œuvre profane, que l’on songe seulement à son génial oratorio des *Scènes de Faust* par exemple, ou encore *Le Paradis et la Péri* — pour ne rien dire de certains lieder, d’une indéniable spiritualité. De toute façon, pour Schumann, la musique avait toujours clairement été sa manière à lui de communiquer avec l’au-delà. Sans entrer dans le détail des mouvements, notons que Schumann commence par une musique très introspective, avec un Kyrie poignant. Le Sanctus retrouvera l’élégie mystique initiale, avant que l’*Amen* final ne conclue l’œuvre sur une note joyeuse et optimiste, ouvrant sur une lumière de réconciliation.

Le jeune compositeur Jeremias Iturra vient compléter cette œuvre avec sa *Misa Negra* imaginée à partir du poème de Jose Juan Tablada qui s’entremêle avec grâce aux mouvements de Schumann. « J’ai imaginé ma composition sur le poème *Misa negra* de José Juan Tablada (1871-1945). Dans celui-ci, le poète mexicain aborde l’acte sexuel comme un phénomène sacré au point de le comparer au rite de la messe. En ce sens, l’auteur place un sujet tabou et transgressif dans le schéma formel de la cérémonie religieuse. Ce qui fit un énorme scandale à son époque. En considérant le contexte historique dans lequel ce poème a été écrit, j’ai été séduit par l’audace et modernisme littéraire de l’auteur. Contourner le sacré pour créer de nouveaux espaces narratifs à été pour moi très inspirant. » Le concert s’ouvre avec des extraits de *Songe d’une nuit d’été* mais aussi de *Hör Mein Bitten* considéré comme une des compositions sacrées les plus connues de Mendelssohn. Ulrike Barth, soprano du Collegium Vocale Gent, dialogue avec le chœur qui ne tient pas simplement lieu d’accompagnement mais joue un rôle à part entière.

Distribution et biographie

Guillemette Daboval direction **Ulrike Barth** soprano

Composition de l'Orchestre

Violon 1 : Sophie Dutoit (OCE) Caroline Caumont, Estelle Hardy, Marguerite Jude, Augustine Parmentier, Sophie Rivière

Violon 2 : Charles Quentin de Gromard (OCE) Claire Grenier, Caroline Jude, Océane Salis

Alto : Benoît Weeger (OCE) Vincent Coleman, Cécile Lefevre

Violoncelle : Josquin Buvat (OCE) Kiara Boldu, Charlotte Dosnon, Alexandre Le Marcis, Bernadette Moreau

Contrebasse : Mylène Sarazin (OCE) Marion Pucheu

Flûte : Sophie Gourlet (OCE) Eliette Cellou

Hautbois : Gildas Prado (OCE) Gérard Agius

Clarinette : Lester Chio (OCE) David Veyssière

Basson : Cécile Jolin (OCE) Séverin Gallard

Cor : Marin Duvernois (OCE) Luis Duboscq, Augustin Labreveux Sidelnik, Margaux Lazennec

Trompette : Paul Lepicard (OCE) Amélie Bentham, Octave Saulnier

Trombone : Damien Prado (OCE) Sara Gonzalo, Thibaud Sanguinet

Timbales et percussions : Tristan Pereira (OCE) Gaspard Monjauze

Chœur

Sopranos : Maimouna Abdou, Louna Bargoud, Mariama Barry, Orane Beghenou, Anouk Chaygneaud-Dupuy, Jade Cullier, Louison Dautry, Fany Delort-Guillard, Éloïse Dupuis, Pauline Gonet, Clara Groux, Ella Harrington, Clarisse Heno, Lise-Marie Jolly, Tiany Kouka, Pauline Larnaude, Louise Lassaigne, Émilie Legrand, Nohra Mathieux-Lebeau, Rihanna Msoili, Julie Neu, Briana Palma, Valérie Pichot, Nola Raynaud, Morgane Sage, Jeanne Thermidor, Fatouma Yusuf.

Altos : Lola Ardillon-Melon, Loane Auboyer, Hanaé Balsamo, Tianna Beaufort, Aglaé Bonnet, Ambre Bouche, Lucie Calou, Romane Chaban, Fatoumata Dramé, Maëva Faugeroux, Milena Hansen-Devaux, Cassidy Helali, Marie Jardot, Yéléna Kohé, Annaëlle Mirbeau, Mélanie Murat, Clémentine Orts, Lison Rahmani, Mélina Saint Jours, Kéren Salmeron, Sonia Simon, Alette Steffan.

Ténors : Brissy Bagou, Mitia Dubois, Matéo Dupont, Victor Lacour, Noé Meyer, Georges Piney, Merlin Sire-Solvès, Alexandre Sital Dahone, Samuel Tastet, Ben Ibrahim Tsimaidi.

Basses : Shai Andrieux-Rainaud, Marius Becque, Mano-Louis Chassin, Matisse Decoux, Jean-Luc Henin, Khalifa Kharyoush, Yannis Kohe, Théo Lavigne, Jacques Massot, Théotime Monsallut, Sylvain Robin, Maël Sautereau.

Chœur

Jeremías Iturra compositeur

Jeremías Iturra a d’abord étudié la guitare classique à l’université Catholique du Chili et la composition de manière autodidacte, avant de continuer ses études musicales en France, au Conservatoire de Grenoble en composition. Il intégrera ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et obtiendra un grand nombre de concours et prix internationaux. Sa musique est jouée par des interprètes de renom international (Ensemble Intercontemporain, Ensemble Recherche, Quatuor Béla, Ensemble Court-Circuit, Barcelona Modern Projet, Remix Ensemble, Ensemble CEPROMUSIC, entre autres) et dans de prestigieux festivals (Festival Présences de Radio France, Festival Internacional de Música da Póvoa de Varzim, Festival MUSICA de Strasbourg, Festival Musiques démesurées, festival Internacional de Música Contemporánea de la Universidad de Chile, entre autres). Il prépare actuellement un double doctorat au CNSMD de Paris, et au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles.

Chœur

Guillemette Daboval direction

Cheffe de chœur professionnelle, Guillemette Daboval poursuit ses études de direction de chœur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Lionel Sow. Elle y obtient son Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM) en 2019 et y prépare actuellement le Master et le Diplôme d’État d’enseignement artistique. Elle étudie également le chant et la direction d’orchestre, discipline dans laquelle elle a pu bénéficier de l’enseignement de Enrique

Mazzola, Debora Waldman ou encore Raphaël Pichon. Elle fonde l’ensemble Esquisses en 2017, ensemble vocal féminin qui se produit en juillet 2021 aux Quotidiennes de la Cité de la Voix à Vézelay. En 2019, elle assiste Quentin Hindley dans une production de la *Flûte enchantée* de Mozart. En 2022, Guillemette Daboval est invitée par Mathieu Romano à diriger l’ensemble Aedes et assistera Lionel Sow au chœur de Radio France. Sa volonté de varier les types de pratiques et de publics l’amène à travailler en qualité de cheffe de chœur mais aussi de cheffe d’orchestre avec des ensembles amateurs et professionnels. Particulièrement sensible à la pédagogie et au travail avec les chœurs d’enfants et de jeunes, elle a accepté de diriger la dernière édition du Chœur et orchestre des jeunes. Elle est intervenue également dans différentes structures (Opéra Junior-Opéra national de Montpellier, Spirito, Maîtrise des Petits Chanteurs de Lyon) ainsi qu’auprès de professeurs des écoles pour les former à la direction de chœur. Affectionnant les répertoires moderne et contemporain, elle porte également un intérêt particulier pour le travail de création en collaboration avec de jeunes compositeurs. C’est ainsi qu’elle a dirigé des pièces d’Emmanuelle Da Costa, Sami Naslin, le *Requiem* de William Edery à la mémoire de Gérard Streletski ou encore la *Misa Negra* de Jeremías Iturra au programme de ce concert.

Ulrike Barth soprano

Après avoir étudié la musicologie et la pédagogie musicale à Berlin, Ulrike Barth s’est dédiée au chant pour en faire son métier. Depuis 2005, elle est régulièrement invitée par des chœurs de renommée mondiale, tels le Collegium Vocale Gent, le RIAS Kammerchor Berlin, le Nederlandse Bachvereniging, Vox Luminis et d’autres, à prendre part à maintes tournées internationales. Elle est également invitée par de nombreux ensembles vocaux français tels que Pygmalion, Accentus, Les Cris de Paris ou bien encore Egregor Vocal. Sous la direction des chefs Philippe Herreweghe, René Jacobs, Ivan Fischer, Yannick Nézet-Séguin, Laurence Equilbey, Raphaël Pichon, Marcus Creed, Hans-Christoph Rademann ou encore de Daniel Reuss, Ulrike Barth a chanté dans les plus prestigieux lieux de musique ! Ulrike Barth s’est produite en soliste au sein d’ensembles explorant des répertoires allant du 16^e siècle à la période contemporaine et elle apparaît parfois en récitals. On peut l’entendre dans pas moins d’une cinquantaine d’enregistrements avec orchestre ou a cappella, dans un vaste répertoire s’étendant sur cinq siècles de musique.